IN-
DIS-
TINC-
TION²
Qui voit
la figure humaine
correctement ?*

Mélanie Faguer et Dider Venturini, médiateurs aux musées

INDISTINCTION II

Qui voit la figure humaine correctement ?

Le projet « Indistinction I et II » est né de l'envie de faire voyager l'art hors de ses murs habituels afin de le rendre accessible à des détenus des établissements pénitentiaires d'Aiton et de Chambéry. Le musée et l'artothèque se sont associés à l'École municipale d'art pour imaginer une proposition mêlant patrimoine, médiation de l'art et création plastique, art ancien et art contemporain, autour d'œuvres des collections chambériennes. L'idée forte du projet est de proposer aux détenus un rapport privilégié à des œuvres originales. Puisqu'ils ne peuvent venir vivre l'expérience de la rencontre avec l'œuvre au musée, c'est l'œuvre qui est venue à eux.

Dans chaque établissement pénitentiaire, le projet s'est déroulé en deux volets : une semaine de dialogue et d'échange autour des œuvres avec Mélanie Faguer et Anais Baillon médiatrices au service des publics des musées de Chambéry et de Sandrine Lebrun de l'école municipale d'art.

Cette semaine de découverte des œuvres originales a été suivi d'une semaine de création avec Sandrine Lebrun artiste plasticienne et directrice de l'EMA et Stéphanie Migliorini, comédienne, metteuse en scène et directrice artistique du Chapiteau Théâtre Compagnie. Elles ont pour intention de décloisonner les esthétiques et de s'approprier des objets du quotidien ou de la culture populaire, notamment le masque. Elles ont impulsé une activité artistique en référence à l'art brut et à l'art modeste en réalisant des détournements d'objets, des masques en volumes et des accessoires ou une environnement visuels réalisé avec les moyens les plus simples.

Qu'est-ce qu'une artothèque ?

Le projet réalisé au centre pénitentiaire d'Aiton s'est organisé de la même manière qu'à la maison d'arrêt de Chambéry, à la différence que les oeuvres originales présentées étaient issues du fond de l'artothèque de Chambéry.
Une artothèque est une structure qui diffuse un fonds d'oeuvres d'art contemporain originales, en les prêtant à un large public (particuliers, établissements scolaires, associations, entreprises...)
Ce concept est inspiré d'expériences menées en Allemagne et dans les pays du Nord dans les années 1950 et qui ont insufflé une nouvelle manière de percevoir l'art contemporain en France à partir des années 1980.
L'artothèque s'inscrit dans une volonté de promotion de cet art et d'accessibilité des oeuvres au plus grand nombre.

Créée en 1986, l'Artothèque de Chambéry compte plus de 480 oeuvres composées principalement d'estampes, de photographies et de quelques dessins. Elle met à disposition de chacun les oeuvres d'artistes internationaux, nationaux et locaux depuis les années 1950 à l'histoire récente de l'art contemporain.
La particularité des oeuvres de l'artothèque réside dans leur nature : ce sont des multiples.
Le multiple désigne une catégorie d'oeuvres qui sont, par la nature de leurs techniques, reproduites en nombre mais de manière limitée.
Ainsi, à partir d'une sélection d'une dizaine d'oeuvres, six multiples ont été choisis par les détenus du centre pénitentiaire d'Aiton.
Différentes techniques ont pu être abordées : photographie, sérigraphie, lithographie, gravure à l'eau-forte.
Les échanges ont été riches et ont amené les participants à se questionner sur la nature de l'art contemporain et la notion d'artiste.

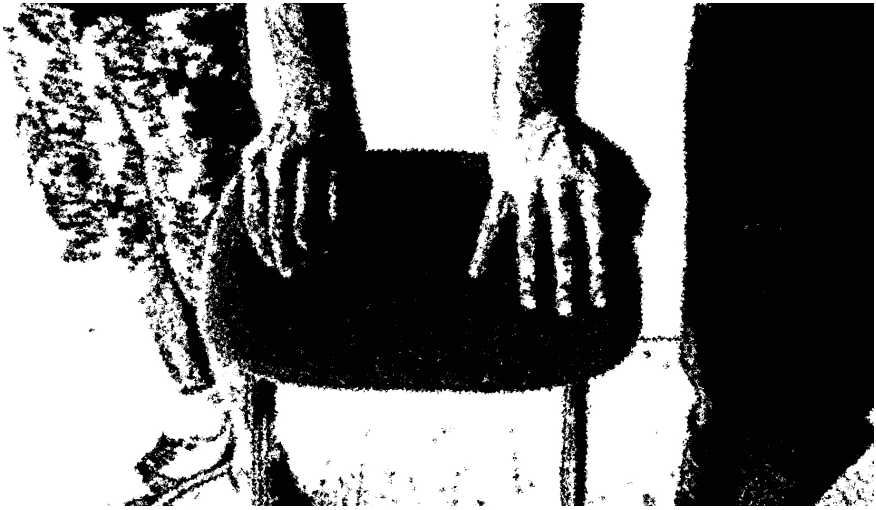
La sérigraphie
(du latin sericum la soie et du grec graphein l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support.

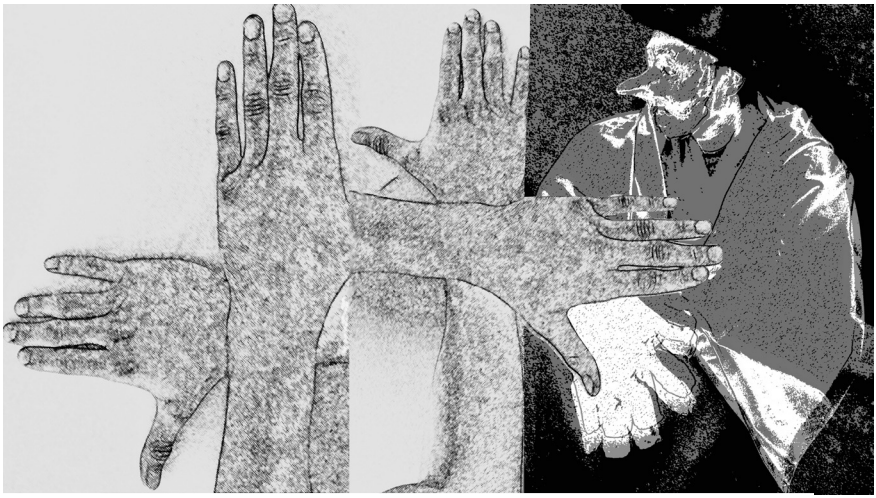
Mise en oeuvre d'une série d'impression de sérigraphies originales

Sans titre, Adami Valério, 1974
Lithographie, Arthotèque de Chambéry

Penser plusieurs pauses en vue de les superposer

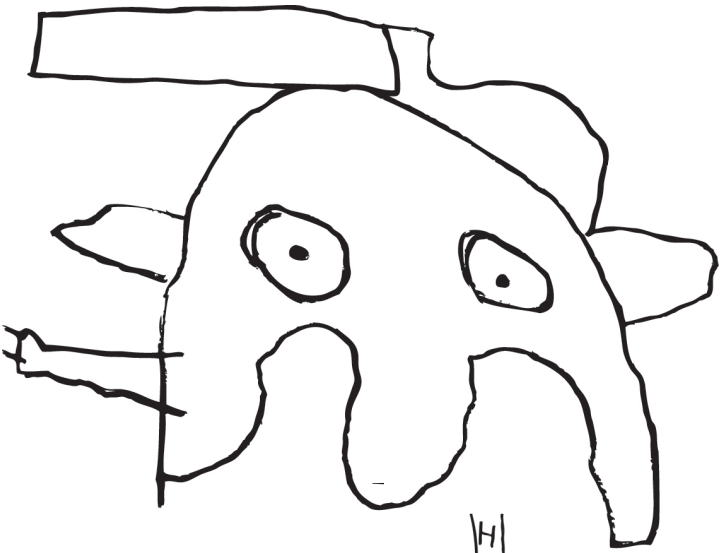
La raison absente, Bourgoin Véronique
Photographie, Arthotèque de Chambéry





Comment passer de la photographie à la gravure, comment adapter l'image.

Les observeurs observés, Birmelin Robert, 1985
Eau-forte, Arthotèque de Chambéry



Se représenter à la façon de... Avec un trait ou peu de traits
Dessin préparatoire aux techniques d'impression, sérigraphie, gravure.

Histoirosa 84, Di Rosa Hervé, 1984
Lithographie, Artothèque de Chambéry

Se représenter à travers le photomontage, autoportrait à la façon de Gilbert Garcin.

La soif d'absolu, Garcin Gilbert, 2003
Photographie, Artothèque de Chambéry

Expérimenter la gravure, impression manuelle à la cuillère

Couplet, Petrovitch Françoise, 1998
Eau forte, aquatinte, collage, Artothèque de Chambéry

Art modeste

Dans l'histoire de l'art, de nombreux mouvements artistiques ont été marqués par une volonté de gommer l'opposition entre Grand Art et arts dits mineurs, en cherchant au contraire la richesse dans le métissage des cultures.

Ainsi l'art modeste, théorisé par l'artiste Hervé di Rosa à la fin des années 80, propose un mélange entre art contemporain et culture populaire, tout objet du quotidien et de tous horizons pouvant être légitimé et élevé au rang de Grand Art.

Le terme d'art modeste résulte du lapsus d'un enfant à la sortie d'une exposition de l'artiste au Musée d'Art moderne, le nommant « Musée d'Art modeste ». L'expression résume la volonté de mettre l'art à la portée de tous en ne rejetant aucune culture et en gommant la hiérarchie artistique.

C'est cette richesse créative issue de la synthèse d'éléments culturels divers qui a guidé tout le projet réalisé avec les détenus de Chambéry et Aiton.

L'exposition résulte de la recherche de transversalité entre peinture ancienne, art contemporain, œuvres uniques, multiples et matériaux du quotidien.

L'homme est moins lui même quand il parle en son nom propre. Donnez lui un masque et il vous dira la vérité.
Oscar Wilde

La marionette

Pour Craig l'acteur a tout à apprendre de la marionnette. Il affirme qu'on ne peut créer un drame sans avoir étudié les mouvements de la marionette pendant nombre d'années [...] Ne voyagez jamais sans une marionette [...] Entraïnez vous avec elle devant un miroir [...] extrait de *On learning magic*

Quand je vis je ne me sens pas vivre. Mais quand je joue c'est là que je me sens exister.
Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double,* 1938

Le kabuki

est la forme épique du théâtre japonais traditionel. Centré sur un jeu d'acteur à la fois spectaculaire et codifié, il se distingue par le maquillage élaboré des acteurs et l'abondance de dispositifs scéniques destinés à souligner les paroxysmes et les retournements de la pièce. Les trois idéogrammes qui le compose signifie : chant, danse et habileté technique.

L'action du théâtre, comme celle de la peste, est bienfaisante, car poussant les hommes à se voir tels qu'ils sont ; elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie.
Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double*, 1938

Bibliographie, références

Hervé di Rosa, *Plus jamais seul, Hervé di Rosa et les arts modestes,* Paris, Fage Editions et La maison rouge, 2016.

Picasso, *Picasso et les maîtres,* éditions Rmn-Grand Palais, 2008

Hokusai, *Mangas,* Gallimard, 2014.

Merleau Ponty, *L'Œil et l'Esprit,* Gallimard, 1964.

Les Garoustes, *Complot de famille,* catalogue d'exposition des oeuvres d'Elisabeth et Gérard Garouste, David Rochline et les enfants de La Source, 2017.

Jacques Lecoq, (1921-1999) : fondateur de l'École internationale de théâtre et de mime à Paris.
Maître pédagogue pour le comédien par des travaux sur le mime dramatique, le masque, le chœur des tragédies antiques, le clown et le bouffon.
Le corps poétique, Actes Sud Théâtre, 2016

Edward Gordon Craig, (1872-1966) Important théoricien de l'art de l'acteur et de la représentation scénique, il fit de nombreuses recherches sur la marionette qu'il considérait comme un modèle à suivre pour le comédien. Il constitua une remarquable collection de marionnettes et rassembla des documents sur cet art scénique à partir duquel il forgea le concept de «sur-marionnette».
Craig et la marionnette, coédition Actes Sud Théâtre et BNF, 2009

The grand Kabuki, Europalia 89 Japan il Belgium

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition éponyme, au musée des Beaux arts, du 16 au 24 septembre 2017
Crédit photographique : Sandrine Lebrun
Imprimé par l'Atelier Municipal d'Imprimerie de Chambéry
Mis en page par Sarah Pangon, Association Les Bobines

Le projet a été soutenu par :
Le ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône-Alpes
La Direction de l'Administration Pénitentiaire
Le ministère de la Justice - Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Savoie (SPIP)
La maison d'arrêt de Chambéry
Le centre pénitentiaire d'Aiton
L'association de soutien et de développement de l'action socio- culturelle et sportive (ASDASS)
La ville de Chambéry
La Cité des arts,
L' École municipale d'art de Chambéry
Le musée des Beaux-Arts

Remerciements à l'ensemble des personnes, ayant participé à ce projet. Les personnes en détention : Totole / Arterre / J. B. C./ Y. D./ B. P./ Monsieur X et Monsieur X ainsi que le personnel de la Maison d'arrêt et les équipes des structures partenaires.

Indistinction : Fait d'être indisinct c'est à dire inséparable, confondu, lié. Manque de raffinement, de classe dans un comportement.

*** Qui voit la fingure humaine correctement ?**
Le photographe, le miroir ou le peintre ? Pablo picasso